L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 25 DECEMBRE

FEUILLETON.

LE

CHEVALIER DE KERGORAN

HISTOIRE DU SIÈCLE DERNIER.

XXVIII.

(Suite.)

PAR ALFRED DES ESSARTS.

Ce fut la comtesse qui saisit ce tortament d'amour : elle le présenta gravement à Hortense. Ce face d'un deuil semblable, tout devenait sacré.

Le jeune fille n'eut pas besoin de tire pour deviner tout. Saisie d'un tremblement nerveux, elle se reprocha du vieillard en agitant la lettre en disant :

—Il m'aimait !.... il m'aimait !

—Bonne nouvelle ! bonne nouvelle !....cria, de l'antichambre même la voix d'Olivier.... Le reste se noyait, faisant paraître le vieillesse. Mais les traits rayonnaient.

—Il est sauvé ! il est sauvé !

—O ciel ! dirent à la fois Dugonet et la comtesse.

Tous se retournèrent au bruit sourd que venait de faire Hortense en tombant évanouie sur le tapis.

Lorsque, grâce aux soins qu'on lui prodigua, elle eut repris connaissance, ces premiers mots furent :

—Ne vous occupez pas de moi !.... Dieu conserve M. de Kergoran..... Je n'ai plus rien à désirer.

—Pauvre cœur !.... murmura Olivier ; ses émotions la tueront.

—Non, reprit Hortense, qui avait entendu ces paroles affectueuses, je serai forte tant qu'il sera faible. Je veux me consacrer à le soigner. Où l'yeu si le droit.... Mon frère, pardonnez-lui.... Prenez cette lettre.... s'il m'a écrit, c'est qu'il m'aime ! Ma mère et vous, vous serez ce qu'il vous plaira à mon égard ; mais laissez-moi devenir quelque chose pour lui une fille de saint Vincent de Paul !....

—Chère enfant !.... dit la comtesse attendrie, tu ne peux rien désirer qui ne soit digne de toi et de nous !

—Dieu la bénira et vous bénira tous, dit Dugonet.

Soit comme Hortense vers la chambre du malade.

XXX.

CHEZ LE DUC DE CHOISEUL.

S. Exc. le duc de Choiseul et d'Amboise, colonel-général des Suisses, duc et pair, ministre de la guerre et, de fait, premier ministre sans en avoir le titre, était, au moment où on est arrivé notre récit, sous le poids d'une vive préoccupation qu'on eût pu lire sur son visage expressif. Il dictait des lettres, expédiait des dépêches et paraissait très-affairé. Mais, à travers son activité, on eût aisément deviné qu'une pensée fixe le dominait. Parfois son œil vif se dirigeait coté de la porte principale : il se parait soulagé d'un véritable malaise moral qu'on entendant un huissier annoncer le duc de Crosley.

Celui-ci avait, chemin faisant, examiné la situation et sondé les dangers qui le menaçaient. Et insiemet parce qu'il ne se dissimulait pas la gravité des choses, il arrivait calme et résolu.

Ce qui dès l'abord fut confirmer M. de Crosley dans ses pressentiments pénibles, ce fut la physionomie sévère le geste mesuré, le parole froide de M. de Choiseul.

—Je vous ai, dit-il, après un échange de salutations cérémonieux, invité à venir me trouver. Ce que j'ai à vous communiquer, monsieur le duc, vous prouvera que l'affaire est assez importante pour qu'on l'examine sans retard.

—Monsieur le ministre, j'ai tout quitté pour me conformer à vos ordres

—Des ordres !.... Rayez ce mot, dit continuellement M. de Choiseul. Il ne m'appartient pas de vous en donner. Dans le rang que vous occupez, il n'y a que le roi et les princes du sang qui soient au dessus de vous.

Mais reprenant l'air glacial qu'il avait en d'abord, le ministre continua ainsi :

—C'est peut-être justement parce que vous êtes arrivé et haut que l'autorité royale pourrait être d'autant plus exigeante à votre égard.

—Je ne crois pas avoir jamais démérité dans aucune des fonctions importantes qui m'ont été confiées par la bienveillance du souverain.

—Il se peut, monsieur le duc ; mais il n'a pas tenu à vous que S. M. Louis XV ne montât point sur le trône de ses aïeux, que la guerre civile n'ensanglantât la France et que la couronne ne pesât à la maison d'Espagne.

—Je suis vendu !.... s'écria M. de Crosley, pâle d'indignation. Je m'y attendais.

Sous cette coupe de ces paroles véhémentes, le ministre pourrait avec ce sérieux redoutable qui pouvait rappeler la *Gravanite* de Venise :

—Ainsi, comme en font foi les papiers étalés sur ce bureau vous conspiriez des face le plus tendre. Du fond de votre Bretagne, vous tendiez la main à l'orgueilleuse Gallande, pour le se saisir quel rêve absurde de liberté provinciale, vous vous attaquiez au pouvoir central, et pour cela folliement *accordé* à vous, cinq gentilhommes, instruments aveugles d'Albaroul, montaient sur l'échafaud infamant !.....

—Infamant !.... Permettez, dit ainsi ne dont pas être qualifié l'échafaud qui a reçu le sang des martyrs de Bretagne.

—Oui, j'en conviens, ma sang généreux, mais vous ne pouvez blâmer que l'ouvrire ne fût coupable. le but funeste.

—Je....

—Si vous n'aviez pas eu, comme moi, cette conviction, auriez vous consacré votre vie entière au service du roi, avec un zèle qui, jaïme à le reconnaître, ne s'est pas démenti un seul jour ?

—Votre Excellence est trop bonne.

—Je vous prie. Et quoique je blâme une page de votre passé, je ne dois pas oublier les années de dévouement qui l'ont effacée. Savez vous, dit, ce qui y a de pire qu'un crime d'Etat ? C'est une légèreté. Le crime peut perdre un homme, mais la légèreté peut le compromettre plus tard, au moment même où il y avait prescription. Vous avez eu tort de conspirer, mais quand Vous vous comportiez en Cathline, vous aviez l'excuse de la vingtième année. Aujourd'hui, pourquoi vous compliaire dans un souvenir romanesque ? pourquoi conserver des papiers dangereux ? Voilà où je vous condamne.

—Il est certain, monsieur le ministre, dit posément le duc, que je suis sans excuse pour avoir gardé ces papiers, qui, d'ailleurs, ne m'ont rien restitué que récemment. Ils vous sont parvenus de la manière la plus coupable. Je soulfre cruellement à la pensée qu'un parent que j'avais comptée de bienfaits se soit constitué mon dénonciateur, après à être procuré ces preuves par le brigandage.

—Eh ! ah !..... le baron avait la curiosité un peu trop vive.

Mais puisque le secret que je croyais à jamais enfoui est sorti de la poussière, je me rengage et je viens vous livrer ma tête.

M. de Choiseul jeta un éclair de rire sonore.

(La fin a demain.)

Le Meilleur Tonique Ferrugineux

ELIXIR FERRUGINEUX D'ECORCE

DE CALISAYA.

DE HEGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisaya et de pyrophosphate de fer, alliés à toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frisson, et les médecins les plus éminents le recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Le médecin qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGEMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGEMAN & Co., chimistes et droguistes de New York et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

7oct—3m v&c

BULLETIN FINANCIER

Vendredi soir, 24 décembre 1869.

Le marché monétaire est resté dans l'état où l'a laissé notre dernier bulletin. Il y a un bonne demande d'escompte dans les banques, mais il s'est fait très peu de choses au dehors. Dans les rues, le taux de l'intérêt est encore de 1 1/4 à 1 1/2 par mois les billets de premier ordre avec signes pagnés d'excellentes garanties collatérales et de 1 3/4 à 2 pour cent de second ordre, de 1 1/2 à 1 3/4 les billets de premier ordre avec signes garanties collatérales et de — à 2 pour cent de second ordre ; de 1 1/4 à 1/2 par an les bons de paiement hypothécaire No 1 et de 15 à 18 le No 2.

L'or a coûté à 120 1/2 à 120 3/4 contre 120 3/4 à New York et fermé aux taux d'ouverture. Il avait, dans l'intervalle, touché à 120 7/8. Les opérations sur-comptant ont été : $8500 à 120 1/2 ; $5000, $6000 $15,000 et $20,000 à 120 3/4, $5000, $7000, $10,000, $15,000 et $18,000 à 120 7/8, $2000 à 120 7/8. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi piastres américaines sont cotées à 118 à 119 ; les piastres mexicaines à 1 3/4 à 2 de prime sur l'or.

Il y a eu assez d'animation dans le change étranger ; les cours ont très légèrement fait. Les ventes de sterling comprennent 61,000 livres, dont 35,000 nominalement à 129 1/4, 2000 clean à 129 3/8, 3000, 5000 et 5000 nominalement No 1 et clean à 129 3/4 à 130, 2000 clean No 1 à 130, 6000 nominalement No 1 au même taux, 2000 clean No 1 à 130 1/8, 1000 et 5000 de banque (pour remises) à 131. Dans le change sur France, 250,000 francs, en change de commerce sur les banques, 100,000 à 5 et 150,000 à 4.35. Le sterling peut être coté à 129 1/4 à 129 3/4 et 130 le bon connaissement à connissement No 1 et clean et 130 1/2 à 130 3/4 le chèque de banque, le chèque France, à 4.35 1/2 à 4.35 le premier et 4.33 3/4 à 4.32 1/2 le second.

Le change américain a été quelque peu irrégulier dans la journée, mais, à la clôture, les cours étaient à peu près, ceux d'hier. Les banques ont tiré sur New York, au pair, à 1/8 d'escompte, quelques-unes d'entre elles ont répondu à une bonne demande pour remises. On a vendu $20,000 de banque, à vue, sur New York, à 1/8 d'escompte, $40,000 de banque et au change de commerce à 3/16, $10,000 de banque, $40,000 de banquiers et $125,000 de banque et au change de commerce à 3/8, $20,000, $35,000 et $35,000 à 5/16, $25,000, à cinq jours de vue, sur New York, à 3/1, $10,000 à dix jours de vue, sur St Louis, à 1 1/2.

Nous avons pas entendu mentionner de ventes d'actions.

$150,000 de bonds huit pour cent de l'Etat, 6 0/0 sur la valeur du chemin de fer du Nord de la Louisiane et du Texas, se sont vendues, hier, à — ; $40,000 de bonds sept pour cent du Pontchartrain de l'Etat, aujourd'hui, à 80 et $10,000 de bonds 6 pour cent de levées de l'Etat à 64.

Il n'y a pas eu de fortes ventes de mandats. Les courriers ont amené cette fois de l'Est 72 à 75 et ceux de la Poste Métropolitaine à 58 à 68 1/2 : le dit vendu les premiers à 73 à 78 et les seconds à 62 à 70.

On n'a pas annoncé de ventes de billets de la ville. Les courriers ont acheté les petites sommes à 34 et offert de vendre à 32 d'escompte.

Nous sommes les actions de la banque de la Louisiane $— à $—, de la banque de l'Etat de la Louisiane $ — à $15 —, celles de la banque des Mechanics and Traders à $48 00 à $49 00, celles de la banque du Canal $ — à $45 ; celles de la banque de l'Union — à $35 50, celles de la banque des Citoyens à $140 à $147 ; celles de la banque de la Nile Orleans $ — à $42 00 ; celles de la banque du Sud à — à $80 ; celles de la banque des Marchands à $ — à $76 ; celles de la banque du Crescent City à $27 à $27 50, celles de la banque d'Amérique à $190 à $ 200, celles de la banque Germania National à $106 à $108 50, celles de la banque Louisiana National 26 à 100, celles de la compagnie d'assurance de l'Union à $75 à $78 ; celles de la compagnie d'assurance Hope à — à $80 ; celles de la compagnie d'assurance Germania à $54 à $55, celles de la compagnie d'assurance Commerciale à $ —, celles de la compagnie d'assurance Factors' and Traders' $75 00 à $82 50, celles du canal de l'Hôtel-Dieu à $1 25 à $1 30 ; celles de la compagnie des abattoirs Crescent City à $60 à $16 00 ; celles du chemin de fer Pont Lafourche à $ — à — ; celles du chemin de fer de Carrollton à $90 à $ — ; celles du chemin de fer des Opelousas à 25 à — ; celles du chemin de fer de Jackson $4 à $4 50 ; celles de la Presse à coudre de la Levée à 72 à 73 ; celles de la compagnie de chemin de fer de la ville à $164 50 à $165 ; celles du chemin fer de la rue St-Charles $61 à $ — ; celles du chemin de fer Crescent City $75 à 76 ; celles de la compagnie du chemin de fer des rues Canal et Clairbornne $— 90 à 46 50, celles de la compagnie du chemin de fer d'Orléans $— à $65, celles de la compagnie du Gaz à $155 00 à $— ; celles "Stars" de l'Etat de la Louisiane, à — à 1/2 ; les "Stripes" levées de l'Etat à 64 à — ; les "Eights" levées de l'Etat 78 à 79 ; les bonds consolidés de la ville à 70 à 71 ; les bonds du chemin de fer de la ville, à 65 à 67 ; cinq pour cent de la ville $51 à $52 ; sept pour la ville 92 à 94 ; bonds du chemin de fer de Jackson, premières hypothèque, 81 à 81 1/2 ; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, à — à —.

BUREAU D'ESPÈCES ET DE CHANGE DE BRUNO & WARNER, NO. 146 RUE GRAVIER, PRÈS ST-CHARLES :

Or étranger.	*Valeur en cr des E.-U.*
Souverains Victoria	4 89
Do Reine	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	19
X Thaler	7 60
X Thaler prussien	7 75
X Guilders Holl	3 90
Krones	6 25
Ducats	2
Doublons d'Espagne	15 90
Do Patriotes	15 35
Argent étranger.	
Argent anglais	23
Do français	18
Piastres mexicaines	—
Do espagnoles	1 01
Couronnes françaises	1
Couronnes allemandes	1 02
Thaler	67
Thaler prussien—papier	69
Guilders	38
Napoléon	1 02
Argent espagnol, par once	1 15

LA MOITIÉ D'UN CIEL.—Le *Lorraine Democrat* dit "Nous présumon que quiconque possède la moitié d'un ciel peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de bonté et de simplicité." A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 Canal.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi, 24 décembre 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 5500 balles prises à des prix pleins, l'avantage, s'il y en a eu, a été du coté des facteurs, et a demandé une légère modification à nos cotes que donc reproduisons comme suit : ordinary 22 à 22¼ c, good ordinary 22½ à 23, low middling 23¼ à 23½, middling — à 24 et strict middling 24¼.

La demande a été bonne à l'ouverture du marché, et bien que les acheteurs aient pu à peine opérer aussi favorablement qu'ils l'avaient fait hier, la demande n'en a pas moins continué à être bonne pendant toute la journée et les ventes ont pu embrasser le montant dont il est parlé plus haut montant qui s'est élevé à des prix qui s'alignent avec les cotes que nous avons donnée plus haut. Il n'a été possible de trouver qu'un bien faible montant de low middling à un prix au-dessous de 23 3/8 et le good ordinary a coulé à 22¾ à 23 c.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1868, balles	710
Reçu depuis notre dern. rapport	5922
" précédemment	498839
	430761
Expédié aujourd'hui	431531
" précédemment	5475
	310652
Stock en mains &c	120879

SUCRE ET MELASSE—Les recettes aujourd'hui ont été faibles et ont embrassé 283 boucauts de sucre La demande est bonne et le stock de l'article a été considérablement réduit. Les prix sont plus fermes. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 500 boucauts de l'article, à 7¾ à 8¾ c pour inférieur, 9 à 9¾ c pour le commun, 10 à 11 c pour le fair, 11¼ à 11¾ c pour le fully fair, 12 à 12¼ c pour le prime, 11 c pour le choisi, 13 à 14 c pour le jaune clarifié et 14½ à 15 c pour le blanc.

Il a été reçu ce matin 1037 barils de mélasse. Bonne demande et les prix de l'article sont bien maintenus et tous les envois qui en arrivent sont vendus à 55 à 57 c pour l'inférieure, 59 à 62 c pour la commune et centrifuge, 61 à 67c pour la belle, 68 à 70 c pour la prime et 71 c pour la strictement prime.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Il n'y a pas eu d'arrivage de l'Ouest depuis notre dernière revue.

FARINE—L'approvisionnement en maïne est rond, mais il est tenu en grande partie à des prix plus élevés. Les offres sont peu de chose. La demande est bonne et les prix fermes spécialement pour de la fine. Nous cotons la superfine à la double extra La farine fine est cotée à $3 25 à $3 50, la superfine $4 75 à $5, simple extra $5 50 —, double extra $6 75 à $7 50, triple extra $8 — à $8 25, choix $8 50 à $9 ; extra pour familles $8 le baril. Il a été vendu aujourd'hui 2,500 barils de farine, dont 200 de superfine à $4 70, 200 de à $4 75, 50, 150 et 100 de triple extra à $6, 100 d'extra de choix à $8 50, 200 à $8 75, 300 de triple 300, de double extra à $6 à $6 50 de triple extra, 70 de superfine à $4 75, 50 et 100 de à $5, 100 de simple extra à $5 50, 200 de triple extra à 6 à 12½ et 150 de à $8 25 le baril.

MAÏS—L'approvisionnement de maïs est rond mais il est composé que de mauvaises qualités et le marché est calme. Ventes, aujourd'hui de 1100 sacs, dont 500, 100 et 100 de blanc à $1, 400 et 200 de jaune de choix à $1 05 le boisseau, 200 de à $1 02½, 1250 de blanc à des conditions privées et 300 de blanc à 95 c.

AVOINE—Rare et ferme. 100 et 100 sacs vendus à 70 c le boisseau.

SON—Calme, mais ferme et stock faible. 300 sacs, vendus à $1 15 le cent livrer.

FOIN—L'approvisionnement de foin est rond et la demande de l'article est d'une activité modérée. 100 balles d'ordinary vendues à $24 100 de prime à $25 et 180 de choix, en lots, à $27 à $27 50 le tonneau.

PORC—Le marché est calme et il n'y a pas de prix stables. Les détenteurs demandent $36 50 à $37 pour le mess, tandis que quelques-uns ont dit offerts 100 barils de mess vendus à des conditions privées. Le détail en fait à $42 50 à $43 le baril.

Ventes durant la semaine, 620 recettes 3168, exporté 213

VIANDE SALÉE A SEC—Calme. 19 barriques d'épaules, vendues à 12½ c, 70 de côtes, livrer ribbed à 16 c et 8 de côtes de côtes désossées à des conditions privées.

BACON—Le lot de 12 tierces de jambons passés au sucre vendu hier, débarrassé à 20 c la livre. Les épaules se vendent en détail 16½ c, clear ribbed 19 c, coté demandé 19¾ c de livre.

Ventes durant la semaine 100 barriques, recettes 525 de 72 caisses, 151 tierces, exporté 6 barriques.

SAINDOUX—Le stock de saindoux est fort et les fabricants en vallent. Lattes en tierces est coté à 18½ à 19¼ c. Le saindoux en barillet est rare et commandé 20 c la livre.

BREAKFAST BACON—Le bacon de Nord connu maudit 21 c et coté de Ouest 21 à 22 cts.

GRAINES DE COTON—L'article est offert à $30 le tonneau.

GATEAUX DE GRAINES DE COTON—Tenus à $30 le tonneau. Pas de demandes pour l'exportation.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 25 décembre 1869.

Arrivés dans la semaine—1663 bœufs du Texas, 1148 vaches et veaux d'un an, 747 cochons, 503 moutons et 24 chevaux à lait.

Vendu — 1028 bœufs du Texas, 145, vaches et veaux d'un an, 645 cochons, 285 moutons, 20 vaches à lait.

A vendre—497 bœufs du Texas, 295 vaches et veaux d'un an, 155 cochons, 573 moutons, 11 vaches à lait.

Bœufs de Texas, 1er qlt., par tête	45.00	à 50.00
Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête	35.00	à 40.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	18.00	à 25.00
Cochons par lbs.,	7.00	à 11.00
Cochons dressés par tête	5.00	à 9.25
Moutons 1re qlt., par tête	4.00	à 6.50
Moutons, 2de qlt., par tête	—	à 3.00
Moutons, 3me qlt., par tête	—	—
Vaches à lait, de choix, par tête	100.00	à 125.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50.00	à 80.00
Veaux, par tête	10.00	à 15.00
Gros veaux, par tête	10.00	à 15.00
Génisses par tête	1.00	à 4.00

DIRECTEURS :

R. A. Bray	Vincent Comogli	J. C. Meyer
F. Bowler	J. Pain Sr	J. Meaudier
Edw P Villeneuve	J. Herbs Jr	Jos Chatelain
Geo. Lonquet	J. Bierce	J. Alabisio
M. Beckman	V. Lopez	D. D. Santos
R. Torbush	J. Bolte	Fga Gutierrez
Est Mahl	Vincente Comogli	J. Tenlaferre
J. Rodriguez	F. Dalos	J. P. Manuel
J. Villanueva	J. Valdez	D. Villaran
J. Policarpo	J. Valdez	R. Del Rio
Feo. Valenzuela	Fga Duguas	M. Hughes
	M. Martinez	R. Sanchez

* Comité d'Invitation. † Comité de Réception.

Aucune dame ne sera admise sans une carte personnelle.

On peut se procurer des invitations en s'adressant à la secrétaire de la Salle, Vieille Levée, F. Sachse No 243 Vieille Levée, R. A. Bray, 35, Champs-Elysées, J. Mayer, 121, Vieille Levée, Manuel Rodriguez, 73, rue Union, Jose Alabisio y Prate, No 91, rue Conti.

Les propositions pour le Comité de Réception seront reçues par Mr. J. Barba Jr. jusqu'au 23 décembre.

PRIX DU BILLET, $1 50.

12 déc—au 30

COSMORAMA.

A VENDRE A BON MARCHÉ, Pour cause de départ—Un magnifique COSMORAMA, composé de vingt tableaux, bien sale dans un cadre, le renouvelle avec les accessoires nécessaires de toutes tableaux, ou recevoir pour quelques jours seulement, Les Chutes du Niagara, Paris, la lanterne, etc. Ce moyen a été exhibé avec grand succès, et produit plusieurs mille dollars par mois. Adresser de suite à Mr. Mc. Donald, agent de l'administration générale, Un wagon à bagages, à ressorts, deux vaches, avec veau, deux chevaux, plus un lot de superbe cuivre, neuve de St Louis. Pour de plus amples détails, s'adresser au COSMORAMA,

No. 149 rue Toulouse.

24déc—1m de midi à 1 heure et de 4 à 7 h. du soir.

MME. AMELIE BOURGEOIS,
Premier Prix du Conservatoire de Paris
PREMIERE CHANTEUSE, Théâtre Lyrique de Paris, Opéra de Bruxelles, Théâtre du Havre et du Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'elle donnera un SOLFEGE, DE CHANT ET D'ACCOMPAGNEMENT

Le 30 décembre courant, à 8 heures du soir.

Salle de la Redoute, No 106, entre les rues Bourgogne et Rampart, au premier.

24 déc—3m

HOTELS, RESTAURANTS, CAFES

CHANGEMENT DE LOCAL.

Pension Française,

43..... Rue Bourbon 43

Mme DENISE

A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'elle vient de transférer sa pension de la Rue Royale au No 43 Rue Bourbon (ancienne Club-Marchand), où elle offrira, comme par le passé, de satisfaisantes prétentions. Le tout de la cuisine sera dirigé par elle-même avec plus modérée. Etre de prix bien parfaitement. 6 déc.

Déjeuner à 4 heures.

Dîner à 5, 4 heures.

Soct—3m.(1 2).

Restaurant de Paris

32 rue Bienville,

OSCAR LEURKY, Propriétaire.
PHILIPPE FORJET Gérant.

Ouvert jour et nuit. Service Français, Bière autrichienne, Vins choisis, Huitres, Soupers après le spectacle.

Salon d'Huîtres

ET

RESTAURANT

JANZEN,

19déc—1an No. 16, rue Royale, Nouvelle-Orléans

RESTAURANT COSMOPOLITE.

Rue ROYALE, No 16, Nouvelle-Orléans, Cave de LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouve toutes les choses du monde, en matière de nourriture et de vins de choix.

Les soupers, depuis repas de noces, etc, jusqu'à huit heures du matin, sont servis à la carte.

Des cabinets particuliers sont réservés à ceux qui le désirent. Des cabinets spécialement meublés s'y trouvent par mois. Ce restaurant est ouvert jour et nuit. 11 mai—1an

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE ST-CHARLES, NO 19,

Nouvelle-Orléans,

Entre les rues Common et Canal.

D. M. STELLA, Propriétaire

4e 1an

BISMARK.

CE Salon d'Etablissement, dont la vogue ne cesse pas, vient de recevoir de nouvelles sortes par les amateurs de BONNE BIERE,

DE JEUX D'ECHECS,

DE CARTES,

DE DOMINOS, ETC.

Concert tous les soirs.

Restaurant à la carte ..... 6 mars 1an Mar 30

W. W. CARRE & Co,

350.....RUE DELORD.....350

MARCHANDS de Bois de Chauffage, Charbon de Pierre, Planches de Chasse, Portes et Jalousies, Bardeaux, etc. Bois pour Scierie, Bois de Fondre. Cables pour travailleurs d'habitations faites par plaires et toutes prêtes à être montées.

Les ordres devront être adressés au **Mechanics' & Dealers' Exchange Association**, No 106 St Charles Rue Carondelet. 24 oct—1an—170

F. GONTHIER,

—A transporté son—

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,

—AU No.

34.....de la rue St. Charles.....34

Vis-a-vis de l'Hôtel.

On fait vite, à des prix modérés, et satisfaire cliente dont l'exécutera les commandes à des prix réduits.

17 nov—6m

LE Dr. JULES HOMBERGER,

Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.

OCULISTE.

140 ..... RUE DU CANAL 140

1er octobre—1an 37p

Chapellerie.

60..... RUE DE CHARTRES 60

COIN BIENVILLE.

J. FIQUET

A reçu de Paris un grand choix de chapeaux, soie, castor, castoriné, anglais, etc. Ainsi : casquettes de soie et kepis, fabriques sur commande.

14 nov—2m

J. J. ALBERT,

30...*Rue de Chartres*...30

encoignure Douane

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX.

Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c.,

Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de campagne.

1er janv—1an

HUILE DE CHARBON.

Huile de Charbon double-raffinée, non-explosible.

Cette huile supérieure brûle dans les lampes portatives de toute espèce et les installations de gaz.

Lockport sur le Bayou Lafourche, partant de la Nile Orléans, tous les samedis vers 5 heures et tous les mercredis matin à 10 heures. M. Spencer Ball est chargé des affaires du bureau. Ce bateau prendra aussi du fret et des passagers pour la côte jusqu'à Donaldsonville.

Partira demain à 9 heures du matin, le nouveau bateau La Belle, pour Donaldsonville.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU

Dr. C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.

Vos enfants sont-ils malades ?

Ont-ils une démangeaison continuelle au nez

Ont-ils un appétit vorace ?

Ont-ils le ventre dur et enflé ?

Ont-ils une langue sale et un goût désagréable ?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête ?

Ont-ils des déchirements d'estomac ?

Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents ?

Sont-ils momentanément étouffés et sourds

DONNEZ LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un quidd dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.

Souvenez-vous le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature de FLEMING BROS

Pittsburgh, Pa., seuls propriétaires, et se vend par tous les pharmaciens respectables.

1oct—3m v&c

BULLETIN FINANCIER

Vendredi soir, 24 décembre 1869.

Le marché monétaire est resté dans l'état où l'a laissé notre dernier bulletin. Il y a un bonne demande d'escompte dans les banques, mais il s'est fait très peu de choses au dehors. Dans les rues, le taux de l'intérêt est encore de 1 1/4 à 1 1/2 par mois les billets de premier ordre avec signes pagnés d'excellentes garanties collatérales et de 1 3/4 à 2 pour cent de second ordre, de 1 1/2 à 1 3/4 les billets de premier ordre avec signes garanties collatérales et de — à 2 pour cent de second ordre ; de 1 1/4 à 1/2 par an les bons de paiement hypothécaire No 1 et de 15 à 18 le No 2.

L'or a coûté à 120 1/2 à 120 3/4 contre 120 3/4 à New York et fermé aux taux d'ouverture. Il avait, dans l'intervalle, touché à 120 7/8. Les opérations sur-comptant ont été : $8500 à 120 1/2, $5000, $6000 $15,000 et $20,000 à 120 3/4, $5000, $7000, $10,000, $15,000 et $18,000 à 120 7/8, $2000 à 120 7/8. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi piastres américaines sont cotées à 118 à 119 ; les piastres mexicaines à 1 3/4 à 2 de prime sur l'or.

Il y a eu assez d'animation dans le change étranger ; les cours ont très légèrement fait. Les ventes de sterling comprennent 61,000 livres, dont 35,000 nominalement à 129 1/4, 2000 clean à 129 3/8, 3000, 5000 et 5000 nominalement No 1 et clean à 129 3/4 à 130, 2000 clean No 1 à 130, 6000 nominalement No 1 au même taux, 2000 clean No 1 à 130 1/8, 1000 et 5000 de banque (pour remises) à 131. Dans le change sur France, 250,000 francs, en change de commerce sur les banques, 100,000 à 5 et 150,000 à 4.35. Le sterling peut être coté à 129 1/4 à 129 3/4 et 130 le bon connaissement à connissement No 1 et clean et 130 1/2 à 130 3/4 le chèque de banque, le chèque France, à 4.35 1/2 à 4.35 le premier et 4.33 3/4 à 4.32 1/2 le second.

Le change américain a été quelque peu irrégulier dans la journée, mais, à la clôture, les cours étaient à peu près, ceux d'hier. Les banques ont tiré sur New York, au pair, à 1/8 d'escompte, quelques-unes d'entre elles ont répondu à une bonne demande pour remises. On a vendu $20,000 de banque, à vue, sur New York, à 1/8 d'escompte, $40,000 de banque et au change de commerce à 3/16, $10,000 de banque, $40,000 de banquiers et $125,000 de banque et au change de commerce à 3/8, $20,000, $35,000 et $35,000 à 5/16, $25,000, à cinq jours de vue, sur New York, à 3/1, $10,000 à dix jours de vue, sur St Louis, à 1 1/2.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'actions.

$150,000 de bonds huit pour cent de l'Etat, 6 0/0 sur la valeur du chemin de fer du Nord de la Louisiane et du Texas, se sont vendues, hier, à — ; $40,000 de bonds sept pour cent du Pontchartrain de l'Etat, aujourd'hui, à 80 et $10,000 de bonds 6 pour cent de levées de l'Etat à 64.

Il n'y a pas eu de fortes ventes de mandats. Les courriers ont acheté cent de l'Est à 72 à 75 et ceux de la Poste Métropolitaine à 58 à 68 1/2 : le dit vendu les premiers à 73 à 78 et les seconds à 62 à 70.

On n'a pas annoncé de ventes de billets de la ville. Les courriers ont acheté les petites sommes à 34 et offert de vendre à 32 d'escompte.

Nous sommes les actions de la banque de la Louisiane $— à $—, de la banque de l'Etat de la Louisiane $ — à $15 —, celles de la banque des Mechanics and Traders à $48 00 à $49 00, celles de la banque du Canal $ — à $45 ; celles de la banque de l'Union — à $35 50, celles de la banque des Citoyens à $140 à $147 ; celles de la banque de la Nile Orleans $ — à $42 00 ; celles de la banque du Sud à — à $80 ; celles de la banque des Marchands à $ — à $76 ; celles de la banque du Crescent City à $27 à $27 50, celles de la banque d'Amérique à $190 à $ 200, celles de la banque Germania National à $106 à $108 50, celles de la banque Louisiana National 26 à 100, celles de la compagnie d'assurance de l'Union à $75 à $78 ; celles de la compagnie d'assurance Hope à — à $80 ; celles de la compagnie d'assurance Germania à $54 à $55, celles de la compagnie d'assurance Commerciale à $ —, celles de la compagnie d'assurance Factors' and Traders' $75 00 à $82 50, celles du canal de l'Hôtel-Dieu à $1 25 à $1 30 ; celles de la compagnie des abattoirs Crescent City à $60 à $16 00 ; celles du chemin de fer Pont Lafourche à $ — à — ; celles du chemin de fer de Carrollton à $90 à $ — ; celles du chemin de fer des Opelousas à 25 à — ; celles du chemin de fer de Jackson $4 à $4 50 ; celles de la Presse à coudre de la Levée à 72 à 73 ; celles de la compagnie de chemin de fer de la ville à $164 50 à $165 ; celles du chemin fer de la rue St-Charles $61 à $ — ; celles du chemin de fer Crescent City $75 à 76 ; celles de la compagnie du chemin de fer des rues Canal et Clairbornne $— 90 à 46 50, celles de la compagnie du chemin de fer d'Orléans $— à $65, celles de la compagnie du Gaz à $155 00 à $— ; celles "Stars" de l'Etat de la Louisiane, à — à 1/2 ; les "Stripes" levées de l'Etat à 64 à — ; les "Eights" levées de l'Etat 78 à 79 ; les bonds consolidés de la ville à 70 à 71 ; les bonds du chemin de fer de la ville, à 65 à 67 ; cinq pour cent de la ville $51 à $52 ; sept pour la ville 92 à 94 ; bonds du chemin de fer de Jackson, premières hypothèque, 81 à 81 1/2 ; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, à — à —.

THEATRES CONCERTS BALS

THEATRE DE L'OPERA.

SAMEDI, 25 DECEMBRE 1869,

LA MUETTE DE PORTICI,

Grand-opéra en 5 actes d'Auber.

M. Michot dans le rôle de Masaniello,
M. Dumaine " " Pietro,
Mlle Meisser " " La Fénisse,
Mlle Pepita " " Elvira.

Au 3ème acte, LA TARENTELLE, dansée par Mlles Kelit et Noelly. Au 5ème acte, L'ERUPTION DU VESUVE.

Ensuite, LA STATION DE CHAMPSAUDEL, Comédie en 3 actes.

LES NOCES DE JEANNETTE, opéra en 1 acte.

UN DIVERTISSEMENT.

CE SOIR, LA FAT DE FOIRRAU, vaudeville en 1 acte.

Les portes s'ouvriront à 6 1/2, et le spectacle commencera à 7 heures.

Le Contrôle est ouvert tous les jours de 8 heures du matin à 4 P. M.

Académie de Musique.

Aujourd'hui RAMEAU, le rôle de rôle.

10,000 PRESENTS DE NOEL A MIDI.

Mistress ROWERS, l'eminente actrice, et M. McCOLLOM, qui feront ses deux représentations.

A MIDI, on représentera KATHARINE ET PETRUCHIO, YOUNG WINKLE.

Et THE BELLS OF THE FAUBOURG.

Et KATHARINE ET PETRUCHIO.

DIMANCHE, dernière soirée de Mistress BOWERS et de T. C. McCollom—